

SARTHE



PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUË

SÉRIE

Un arbre, un témoin, une jolie marche

« Auprès de mon arbre, je vivais heureux », chantait Georges Brassens. Des arbres, la Sarthe n'en manque pas. Des arbres remarquables, de surcroît. Chaque samedi jusqu'à la fin des vacances, Le Maine Libre part à leur découverte. Un témoin raconte son lien avec cette œuvre naturelle. Et une balade permet d'aller vers sa découverte sans troubler la précieuse quiétude des lieux.

Coup de cœur pour le cormier

Les cormiers sarthois n'ont plus guère de secrets pour Nadine Guédet, notamment ceux de Conflans-sur-Anille.



Celui-là se niche le long d'un sentier de randonnée au lieu-dit Les Coulonnières en bordure d'un champ de blé dans la commune de Conflans-sur-Anille. Bien équilibré en hauteur et en largeur, l'arbre se distingue aisément de la haie qui borde le chemin des Coulonnières. Il figure parmi l'un des plus beaux cormiers de Conflans-sur-Anille qui en compte plus d'une vingtaine. Nadine Guédet affectionne en particulier celui-là.

L'arbre indispensable du monde rural

« J'aime la finesse du feuillage de cet arbre. À l'automne, il prend des teintes mordorées très belles. Le grain de son bois, dense, est aussi extrêmement fin », décrit Nadine Guédet. Le cormier dont elle ignorait à peu près tout avant ses 40 ans - elle en a aujourd'hui 65 - a bien occupé la jeune retraitée de la Socopa durant les deux décennies qui viennent de s'écouler.

Passionnément, elle poursuit depuis plus de vingt ans, en tant que membre et trésorière de l'association Cormier Sorbus domestica ses recherches sur cette essence qui fut indispensable pour le monde rural. L'association a contribué à faire redécouvrir cet arbre quelque peu oublié. Un livre « Le Traité du cormier », aujourd'hui épuisé et édité en 2009 par la Sepenes (Société d'étude et de protection de l'environnement Nord et Est-Sarthe), auquel Nadine Guédet a contribué, a été consacré au cormier. L'ouvrage a redonné ses lettres de noblesse à cet



Conflans-sur-Anille, mercredi 10 juin 2020. Nicole Guédet devant un des plus beaux cormiers situé dans la commune.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUË

arbre que les anciens respectaient car généreux. Des stands ont été tenus lors de fêtes agricoles et nature. Là, Nadine Guédet et autres passionnés de cet arbre, ont découvert que les anciens gardaient une mémoire très vivace de cet arbre. Des contacts se sont noués grâce au cormier dans d'autres départements voire d'autres pays, notamment de l'Est.

Des fruits à manger blets mais avec modération

« Le cormier a peu à peu été supplanté par le pommier et le poirier qui ont une fructification plus rapide ». Autrefois, cette essence avait pourtant une place de choix dans les fermes. Elle ajoutait de la valeur à la propriété au même titre que le cheptel. On raffolait de ses fruits, la corne de

la taille d'une grosse cerise, ronde ou en forme de poire selon la variété. Ils se mangent blets sinon sont très astringents. Les enfants d'alors, aujourd'hui octogénaires, en gardent parfois des souvenirs cuisants mais drôles. « Ce fruit quand il devient blet se charge en alcool, il enivre. Une vieille dame de Saint-Maixent m'a raconté que son père l'avait vu revenir de l'école en titu-

bant. Il avait tout de suite compris que sa fille avait mangé trop de cormes sur le chemin de l'école », sourit Nadine Guédet. Avec ce fruit, on produisait une goutte succulente et un cidre appelé cormé. Certains, mais ils sont rares, maintiennent ce savoir-faire.

Cet arbre était précieux autrefois car le bois, très dur, possède une très grande résistance au frottement et à

la pression. Il était utilisé pour les dents d'engrenages de moulin, semelles de rabot, vis de pressoir, jougs pour bœufs, moyeux de charrette, billots de boucher, crosses de fusil. « C'était également avec le cormier que l'on faisait les boules de fort ». Bref, « c'était l'arbre indispensable dans la campagne sarthoise. D'ailleurs, le département est celui qui possède le plus de lieux-dits baptisés Le Cormier et de patronyme Cormier ».

Nadine Guédet ne passe jamais devant une brocante ou un vide-grenier sans jeter un œil pour voir s'il n'y a pas un outil ou une pièce de bois en cormier. « Les personnes qui auraient des outils en cormier peuvent bien sûr contacter l'association ».

Un arbre d'avenir

Durant un siècle, le cormier a été délaissé. « Il ne pousse pas à l'état sauvage et n'a pas été planté durant cette période. Mais on assiste à véritable regain d'intérêt pour cet arbre. Les pépinières en vendent et notre association cultive également quelques plants qui trouvent toujours preneurs quand on les vend lors de fêtes rurales. Cet arbre a plein d'atouts. Il est résistant à la sécheresse et sa racine pivotante (racine principale très forte qui s'enfonce à la verticale d'où émergent des racines secondaires latérales, NDLR) lui permet d'affronter les tempêtes. Ses fruits sont délicieux et faire des confitures avec des produits locaux revient très à la mode », indique Nadine Guédet. « Bref, le cormier est un arbre d'avenir », conclut-elle, confiante. Chez elle, elle a d'ailleurs déjà planté une vingtaine d'individus.

Isabelle JULIEN

Pour contacter l'association Cormier Sorbus domestica : www.cormier-sorbusdomestica.com
Prochain volet : le platane du château de Poncé-sur-Loir

Sorbus domestica, un bois dur à grain fin

Sorbus domestica fait partie de la famille des rosacées comme le pommier et le poirier. On le trouve dans les haies, les lisières forestières et dans les bois clairs.

Cette espèce est assez commune dans le sud mais c'est dans le nord que l'on trouve

C'est un arbre qui mesure entre 5 et 20 m. Sa croissance est lente.

Sa floraison a lieu d'avril à juin. L'arbre est pollinisé par les insectes. Le tronc est droit et le houppier (partie de l'arbre constituée des branches situées au sommet du tronc) est globuleux.

L'écorce est noirâtre à petites écailles, épaisses relativement car-

rées.

Le fruit, qui se consomme blet, a des propriétés antinauséuses et anti-diarrhéiques.

Le bois du cormier est dense et dur, à grain fin. Il a été beaucoup utilisé dans l'agriculture pour les outils et certaines pièces mécaniques. Aujourd'hui, il est toujours recherché en ébénisterie, gravure, sculpture, tournerie et lutherie.

C'est également un excellent bois de chauffage.

(1) La description botanique est établie à partir de la « Flore forestière française, tome I », un ouvrage collectif.



Famille	Rosacées
Circonférence	2,40 m
Hauteur estimée	10 - 12 m
Age	Environ 100 ans

LA BALADE DU COIN

À voir au cours de cette randonnée. À Conflans-sur-Anille : l'église Saint-Maurice XVI^e-XVIII^e siècle, l'ancien presbytère fin XV^e et XVI^e siècles, plusieurs maisons des XVI^e et XVII^e siècles, le château de la Barre, logis fin XV^e siècle avec une enceinte fortifiée de la fin du XVI^e siècle. En chemin : plusieurs beaux cormiers et un alisier sur le circuit, le château de Corbohay (privé) bâti vers 1880 par Landron, architecte des halles de Saint-Calais.

Pour en savoir plus : « Le Guide rando du Perche sarthois, 46 circuits à la découverte du patrimoine architectural & paysager », 6 €.

